

LA PLACE DE L'ART

EXPOSITION
WALL DRAWINGS

#2



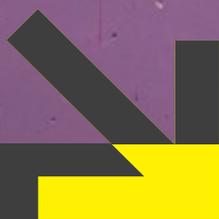
— LA MOBILITÉ
EST UN ART —

DOSSIER DE PRESSE

SEPTEMBRE 2017



www.lpa.fr // @lpa_officiel



**DANS LES
PARCS LPA**

FOSSE AUX OURS
GROLÉE
HÔTEL DE VILLE
PO CITÉ INTERNATIONALE
SAINT-JEAN

Lyon,
26/09/2017

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

EN PARTENARIAT AVEC LE mac^{LYON} ET DANS LE CADRE DE LA 14^E BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON, SIX ARTISTES INVESTISSENT LES PARCS LPA JUSQU'AU 7 JANVIER 2018.

Poursuivant un fort attachement au domaine artistique, et à la suite de l'exposition *Wall Drawings Icônes urbaines* en 2016, LPA renouvelle sa collaboration avec le mac^{LYON} et six artistes qui interviennent dans la ville du 26 septembre 2017 au 7 janvier 2018. De la Cité Internationale aux parcs Fosse aux Ours, Hôtel de Ville, Saint-Jean et Grôle, *Wall Drawings #2 - Art dans la ville* propose un parcours artistique urbain entre parkings souterrains et façades vitrées.

Sur une proposition artistique de Julien Malland alias Seth et d'Isabelle Bertolotti, les artistes sélectionnés entretiennent un lien particulier avec la ville, les non-lieux, l'espace public, l'urbanité et au sens littéral la peinture sur mur. LPA a laissé carte blanche à chacun d'entre eux.

Comme l'indique Louis Pelaez, Président de LPA, « *cette exposition multisite est une opportunité nouvelle pour LPA de montrer son attachement à l'art et aux artistes et faire de ces espaces publics liés à la mobilité, des espaces de rencontres, d'échanges et de culture* »

Une exposition ... 5 sites

Le Parc Fosse aux Ours accueille deux artistes : Maya Hayuk, artiste américaine connue pour ses immenses fresques murales aux motifs géométriques et couleurs flamboyantes, réalisées à main levée et Benedetto Bufalino, artiste lyonnais qui s'illustre dans le détournement d'objets urbains et dont le terrain de jeu est l'espace public.

Le Parc Saint-Jean accueille l'œuvre de l'artiste franco-tunisien eL Seed, passionné de littérature et de poésie et qui au travers de « caligraphiti », calligraphie arabe et graffiti réalise une synthèse entre street art occidental et culture orientale.

Le Parc Hôtel de Ville accueille Jet Martinez, artiste américain d'origine mexicaine qui s'inspire de l'art traditionnel mexicain : motifs colorés, animaux, paysages à la végétation luxuriante.

Le Parc Grôle a été confié à la peintre Laure Mary-Couégnias, artiste lyonnaise qui a envahi les cages d'ascenseur des quatre niveaux du parc avec des motifs floraux et végétaux faussement naïfs. « J'irai fleurir sous tes reins » a été réalisée dès le mois de mai 2017 et présentée en avant-première de la 14^e Biennale d'art contemporain.

Enfin, le parc PO accueille Zoer, artiste parisien dont l'automobile est un des motifs de prédilection qu'il mêle souvent à une iconographie issue de la bande dessinée.



INTERVIEW DE LOUIS PELAEZ

« Faire de chaque parc l'écrin d'une nouvelle œuvre, pérenne ou temporaire : cette démarche reste unique et donne à la métropole lyonnaise, la particularité d'accueillir en son sous-sol un vaste musée souterrain.

Depuis plus de vingt ans, LPA a su créer une approche très novatrice en intégrant très tôt l'art dans ses réflexions et dans ses projets afin de montrer que la créativité, l'art et l'innovation étaient intimement liés. Au-delà d'une simple dimension artistique avec l'intégration d'œuvres dans les parkings, c'est bien une réelle prise en compte de l'art et du design dans toutes ses dimensions, esthétique bien sûr, mais aussi facteur de sécurisation et d'information du public. Une quinzaine d'œuvres in situ, dont certaines réalisées par des artistes contemporains majeurs, offre aujourd'hui un regard différent sur la place de l'art dans la ville.

**//
Accueillir dans
le cadre de cette
14^e édition de la
Biennale d'art
contemporain,
des artistes
de renommée
internationale... //**

Depuis l'automne 2016, j'ai souhaité donner une nouvelle impulsion à cette politique artistique en développant une politique de mécénat avec des institutions culturelles lyonnaises et en privilégiant les interventions artistiques temporaires. C'est dans cet esprit qu'a été créé « La Place de l'Art » un espace permettant de prolonger les expositions muséales dans la ville. L'exposition Wall Drawings Icônes urbaines avec l'artiste australien Reko Rennie a été la première à être accueillie au parc République en 2016. En 2017, c'est la bande dessinée qui

a été mise à l'honneur avec « La BD en 7 leçons » de Jérôme Jouvray en lien avec le musée de l'imprimerie. Cette exposition a suscité un grand enthousiasme et une forte curiosité de la part du grand public, répondant ainsi à mon souhait de pouvoir rendre accessible l'art dans toutes ses dimensions pour un très large public.

Pour cette rentrée 2017, je suis particulièrement heureux au nom de tous les collaborateurs de LPA d'accueillir dans le cadre de cette 14^e édition de la Biennale d'art contemporain, des artistes de renommée internationale qui par la qualité, l'audace et la beauté de leurs œuvres, contribuent à l'intérêt grandissant du public pour ce formidable musée souterrain que constituent nos parcs. J'invite tous les Lyonnais mais aussi les nombreux touristes qui vont venir découvrir notre ville dans les 3 mois qui viennent, à s'amuser au parc Fosse aux Ours avec la limousine table de ping pong de Benedetto Bufalino, à s'émerveiller, dans le même lieu devant l'immense fresque poétique de Maya Hayuk, à voir briller les calligraphies, d'eL Seed au parc Saint Jean, contempler les fleurs de Jet Martinez au parc Hôtel de Ville, les carcasses automobiles de Zoer au PO de la Cité Internationale, et à retourner voir les créations colorées de Laure Mary-Couégnias installées depuis le mois de mai au Parc Grôlée. »

PARC FOSSE AUX OURS

L'ARTISTE : BENEDETTO BUFALINO

Benedetto Bufalino est né en 1982 à Décines-Charpieu (France).
Il vit et travaille à Lyon.



Benedetto Bufalino associe design, art et architecture pour transformer les objets et les lieux de notre quotidien. Ses œuvres puisent dans l'ordinaire qu'il détourne avec poésie et dérision. Une cabine téléphonique, un pistolet à eau ou des bouts de cartons perdent leur fonction initiale au profit du jeu et de l'insolite. Ses installations éphémères investissent rues, parcs, plages, jardins ou encore parkings. Ces sculptures surprenantes et les situations incongrues qu'elles provoquent, appellent souvent à la participation des passants. L'espace public est son terrain d'aventures artistiques et l'œuvre un prétexte au jeu, à la rencontre et à l'échange.

L'œuvre

Une sélection de photographies et de vidéos retrace les interventions récentes de l'artiste, liées aux moyens de transport. Dans le parc Fosse aux Ours, une limousine a été installée à l'envers pour devenir une table de ping-pong démesurée, défiant les règles habituelles du jeu.

Les raquettes et les balles seront à la disposition du public à l'accueil du parc.

Du 20 septembre 2017 au 7 janvier 2018
Accès : 1 bis place Antonin Jutard – 69003 Lyon



INTERVIEW DE BENEDETTO BUFALINO

« La pièce que je présente s'appelle "La limousine table de ping-pong". C'est une limousine qui a été retournée et transformée en table de ping-pong. L'idée étant que les gens puissent se l'approprier, qu'ils puissent jouer sur cette table, mais aussi en réinventer les règles du jeu. J'ai d'ailleurs commencé à imaginer comment jouer. Peut-être à 3 contre 3 en occupant l'espace ? Le visiteur trouvera aussi mes différents travaux en photos. Des travaux déjà réalisés comme cette table de ping-pong, mais aussi la voiture dans le ciel ou encore la voiture barbecue. Des vidéos seront également projetées. L'une sur la bétonnière boule à facettes que j'avais déjà présentée lors de la Fête des Lumières, mais aussi d'autres travaux comme la guirlande de voitures ou le tapis volant.

L'idée de travailler dans un parking m'a donc beaucoup plu. J'ai pour habitude de travailler avec des véhicules et notamment des objets urbains comme les voitures, les camions, du mobilier urbain voire même l'architecture... Les parkings font partie de la ville et sont remplis de véhicules. C'est donc naturellement que j'ai accepté de jouer avec les véhicules et d'en proposer un, mais d'en détourner sa fonction »

“
L'idée de travailler dans un parking
m'a beaucoup plu ! ”



PARC FOSSE AUX OURS

L'ARTISTE : MAYA HAYUK

Maya Hayuk est née en 1969 à Baltimore (États-Unis).
Elle vit et travaille à Brooklyn.



Maya Hayuk s'inspire aussi bien de l'artisanat traditionnel ukrainien que du courant punk rock et des mandalas. Son œuvre se caractérise par des compositions abstraites où des bandes de couleurs vives s'entrelacent.

Peintes à main levée et légèrement irrégulières, elles se croisent, se chevauchent et s'interrompent les unes les autres. L'artiste ne réalise jamais d'esquisse à l'avance : elle préfère s'adapter au lieu, à son architecture et son environnement. Elle utilise aussi des bandes adhésives en vinyle ou du tissu, qu'elle superpose de la même manière, en jouant avec la lumière.

Pour Maya Hayuk, « créer est une performance d'endurance physique et une sorte de méditation ».

L'œuvre

Une peinture monumentale de plus de 30 mètres de long est réalisée dans le parc Fosse aux Ours. Elle crée par ailleurs un vitrail géant sur les façades de verre du centre des congrès à la Cité Internationale.

Du 20 septembre 2017 au 7 janvier 2018
Accès : 1 bis place Antonin Jutard – 69003 Lyon



INTERVIEW DE MAYA HAYUK

« Je pense que c'est comme un paysage, une rivière ou un espace sens dessus-dessous en sous-sol.

C'est comme une composition musicale mais aussi comme un puzzle, un jeu. Ma création est divisée en morceaux comme peuvent être les mots si on peut les voir et les lire. Toutes les créations que je peins sont propres à l'endroit où je suis. Ce parking souterrain est plutôt sombre. J'avais envie de le rendre plus lumineux. Et ce que j'avais envie de restituer quand on passe à côté c'est qu'on ait le sentiment de créer une chanson. C'est comme une mélodie ».

**//
Toutes les créations que je
peins sont propres à l'endroit
où je suis.
//**



PARC SAINT-JEAN

L'ARTISTE : eL Seed

eL Seed est né en 1981 à Paris. Il vit et travaille à Dubai et à Paris.

Derrière son pseudonyme, référence au Cid de Corneille, se trouve une passion pour la littérature. eL Seed signifie aussi « l'homme » en arabe et « la graine » en anglais. Messages de paix, citations littéraires ou historiques, les phrases qu'il choisit d'inscrire sur les murs traduisent son engagement humaniste. Leur écho est autant poétique que politique. eL Seed cherche à s'adapter à l'environnement qu'il investit et à favoriser les rencontres. Il utilise la technique du « calligraffiti », mêlant calligraphie arabe et graffiti, street art occidental et traditions orientales.



L'œuvre

À Lyon, pour *Wall Drawings #2*, eL Seed intervient à la Cité Internationale sur les façades de l'hôtel Marriott et sur le flanc du parc Saint-Jean qui surplombe la Saône. Pour ce dernier, la citation qu'il choisit est extraite d'un texte de Fernand Braudel, publié en 1986, dans le premier tome de *L'identité de la France* : « *Le destin de Lyon n'est pas plus simple que celui du fleuve. Toute ville, sans doute, est un être compliqué, Lyon plus qu'une autre, qui frappe l'historien par sa richesse, ses brusques transformations, ses originalités, voire ses étrangetés. Elle n'est pas la même d'un siècle au siècle suivant et, plus contrainte qu'allant de son plein gré, elle passe sans fin d'une originalité à une autre.* »

Du 20 septembre 2017 au 7 janvier 2018
Accès : 25 quai Romain Rolland – 69005 Lyon



INTERVIEW DE eL Seed

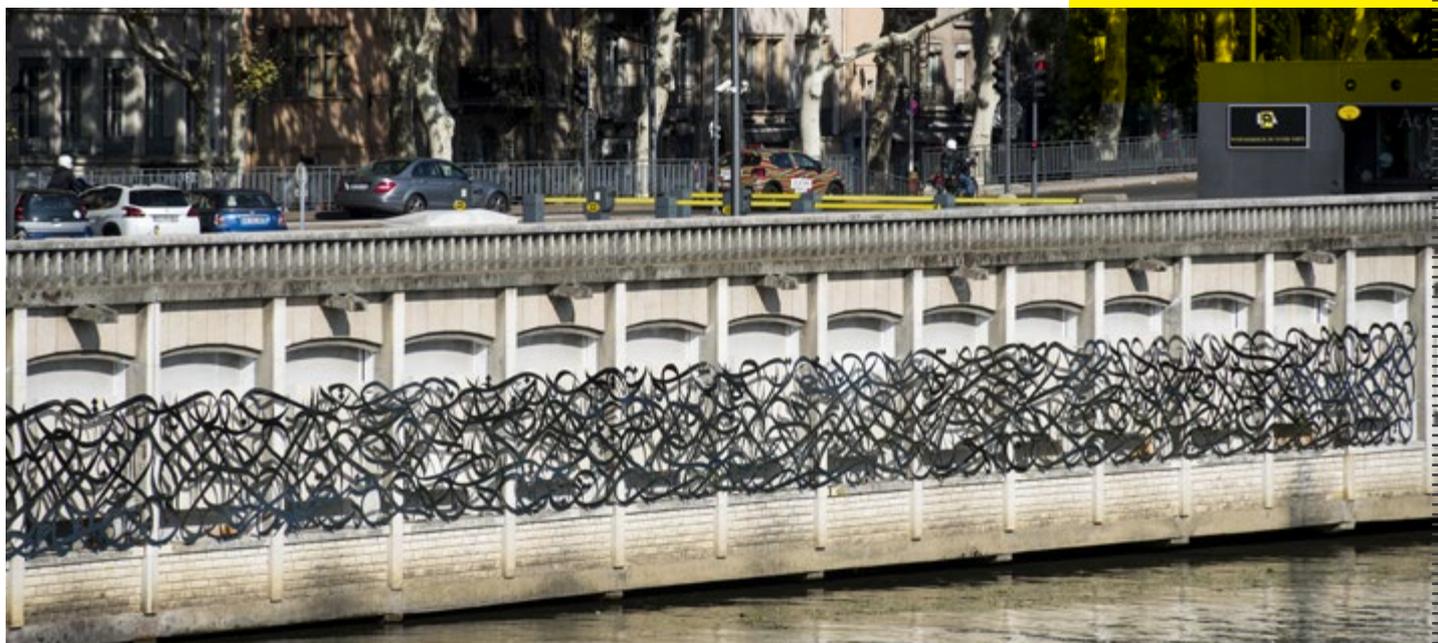
« J'ai voulu créer une œuvre calligraphique de 120m qui s'inspire d'une citation de l'historien Fernand Braudel et qui parle de Lyon.

L'idée était d'utiliser la structure extérieure du parc en tant que support et de créer une œuvre qui soit en effet miroir avec la Saône, qui soit légèrement inclinée pour refléter le fleuve. J'ai souhaité recréer cet effet mystérieux, féérique, lumineux pour lequel Lyon est connue.

Je me suis aussi inspiré de l'ouvrage « Myrelingues La Brumeuse » qui évoque Lyon et ses brumes basses pour m'immerger dans le côté féérique de la ville. Contrairement à mes autres œuvres j'ai voulu créer quelque chose de très subtil. Les passants peuvent passer devant l'œuvre sans même la voir.

J'ai voulu inviter le spectateur à partir à la recherche de l'œuvre. Je ne voulais pas qu'elle s'impose à lui de manière évidente. »

**//
J'ai voulu inviter le
spectateur à partir à la
recherche de l'œuvre. Je ne
voulais pas qu'elle s'impose
à lui de manière évidente.**



PARC HÔTEL DE VILLE

L'ARTISTE : JET MARTINEZ

Jet Martinez est né en 1973 à Tuxpan (Mexique).
Il vit et travaille à Oakland (Californie).

Lorsqu'il arrive à San Francisco, Jet Martinez découvre le graffiti. Il réalise alors des peintures murales aux couleurs vives s'inspirant à la fois des grands peintres muralistes mexicains du XX^e et des motifs d'oiseaux, de fleurs ou de scènes du quotidien très présents dans l'artisanat traditionnel de son pays d'origine.



L'œuvre

L'artiste réalise un ensemble de peintures caractéristiques de son univers végétal au parc Hôtel de Ville, et sur le restaurant 33 Cité, Lyon 6^{ème}.

Du 20 septembre 2017 au 7 janvier 2018
Accès : Place Louis Pradel – 69001 Lyon



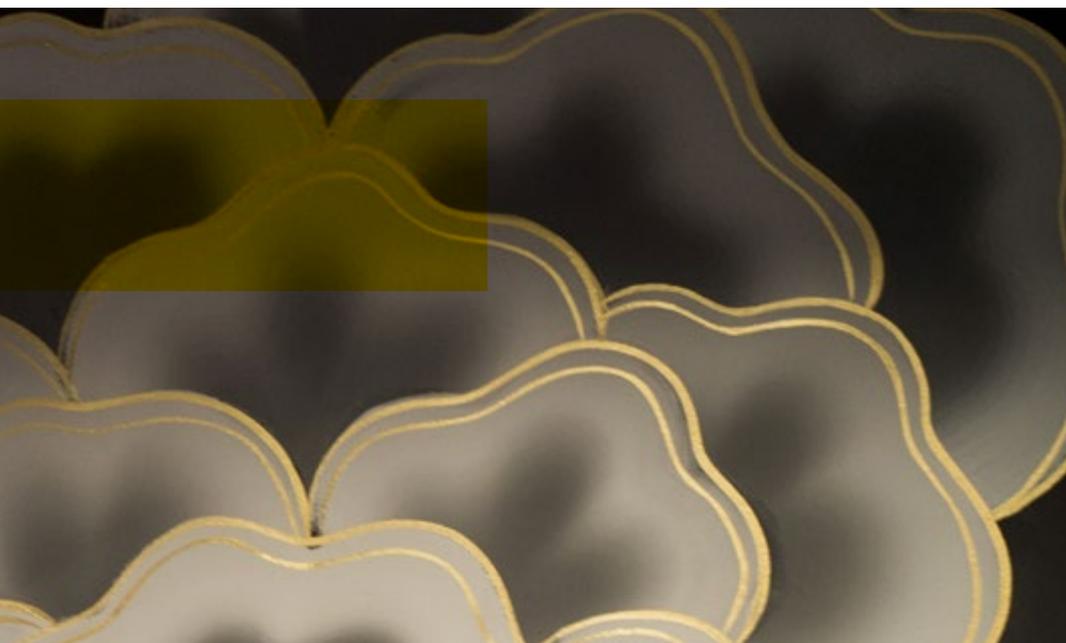
INTERVIEW DE JET MARTINEZ

« L'œuvre que j'ai créée dans le parc Hôtel de Ville est une composition florale noire et blanche. Elle s'inspire du travail que j'ai déjà effectué basé sur l'art folklorique mexicain, au carrefour de plusieurs influences avec l'art folklorique chinois.

L'œuvre possède 10 nuances de gris mises en valeur par une magnifique couleur dorée qui fait référence à l'Hôtel de Ville, à ses courbes et à son architecture.

Beaucoup de personnes traversent le parking, ce qui pourrait être un challenge; tout comme les odeurs de voitures présentes. Mais ça ne fait pas grande différence puisque quand je peins dans la rue, je suis là aussi confronté à ce type d'éléments. »

**//
La couleur dorée de ma peinture
fait référence à l'Hôtel de Ville, à
ses courbes et à son architecture. //**



PARC GROLÉE

L'ARTISTE : LAURE MARY-COUEGNIAS

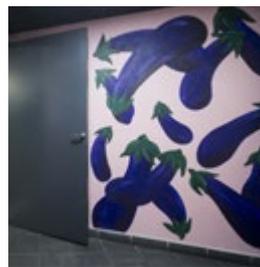
Née en 1989 à Bonneville (Haute-Savoie), Laure Mary-Couégnias vit et travaille à Lyon. Diplômée de l'ENSBA de Lyon en 2015, elle est actuellement en résidence aux ateliers du Grand Large à Décines. Elle fait partie des dix artistes français retenus dans la sélection de Rendez-vous 17, exposition dédiée à la jeune création internationale de la Biennale de Lyon 2017, présentée à l'Institut d'art contemporain du 20 septembre 2017 au 7 janvier 2018.



L'œuvre

Au parc Grôle, Laure Mary-Couégnias a souhaité se confronter pleinement à l'espace et propose une déambulation par étage, permettant de mieux identifier chaque palier d'ascenseur. « *La couleur aide à gommer l'ambiance des parkings qui, pour moi, sont des lieux de fantômes. Ma peinture invite à la sensualité.* »

Depuis le 16 mai 2017 jusqu'au 7 janvier 2018
Accès : 2 rue Grôle – 69002 Lyon



PARKING P0 ET UGC À LA CITÉ INTERNATIONALE

L'ARTISTE : ZOER



Zoer, de son vrai nom Frédéric Battle est né en 1985 à Tours. Il vit et travaille à Paris.

Depuis son enfance, Zoer dessine des véhicules, des scènes d'embouteillage et des casses automobiles. Attiré par la bande-dessinée, il réalise ses propres fanzines. Il suit des études en design industriel, puis s'initie au graffiti et à la peinture au début des années 2000.

Il se passionne pour les objets complexes, manufacturés et plus particulièrement pour les carcasses de voitures et les tôles froissées aux reflets imparfaits. Il met en scène ces éléments dans des peintures qui évoquent une certaine forme de violence, traitée avec poésie et délicatesse et introduit des lettrages préférant souvent les mots aux images, détournant les messages stéréotypés des slogans ou des publicités.

L'œuvre

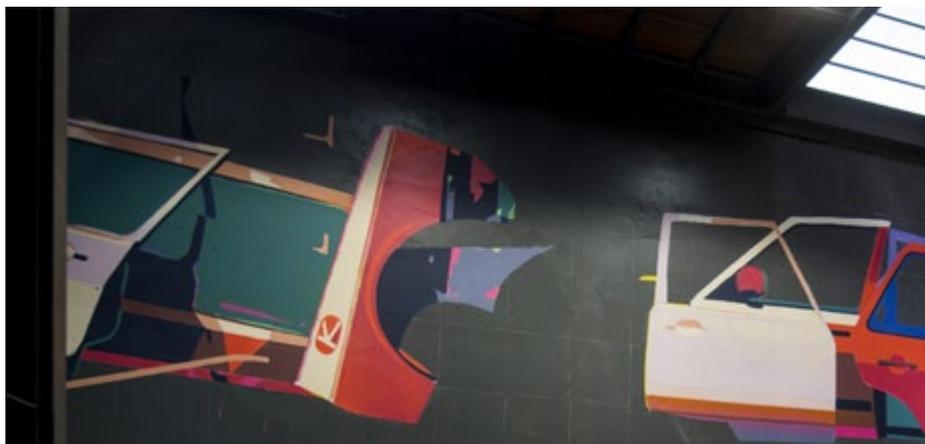
À Lyon, pour *Wall Drawings #2*, il réalise une peinture à partir d'une carcasse dénudée, des trompe-l'œil de portières, de calandres et de sièges de voiture.

Du 20 septembre 2017 au 7 janvier 2018

Accès : Esplanade Cité Internationale

INTERVIEW DE ZOER

« L'œuvre que je présente au sein du parking, ce sont simplement des portières de voitures, récupérées dans une casse. Ce sont des pièces détachées de véhicules. J'ai illustré un petit peu plus loin sur le cinéma UGC une carcasse nue. Une carcasse dépouillée d'automobile. Mais là, dans le parking, ce sont des pièces détachées que le spectateur pourra trouver. Et c'est tout un défi d'exposer dans un tel lieu. Il y a plein de lieux comme ça qui sont largement inexploités. Dans la pratique des arts urbains, on a pour habitude de découvrir des lieux ou d'aller à des endroits où on ne pose pas forcément notre regard habituellement. Un parking est vraiment un lieu inédit. C'est souterrain, c'est aussi un lieu de passage et donc pas forcément un lieu dans lequel on s'arrête pour contempler. Ça change un peu la donne et la place de l'œuvre et c'est ce que je trouve particulièrement intéressant. »



INTERVIEW DE THIERRY RASPAIL, DIRECTEUR DU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON

LA 14^E BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON

Créée en 1991, la Biennale de Lyon compte aujourd'hui parmi les événements les plus marquants du monde de l'art. Cette 14^e édition de la Biennale de Lyon, intitulée *Mondes flottants*, se tient du 20 septembre 2017 au 07 janvier 2018. La commissaire invitée par le directeur artistique, Thierry Raspail, est Emma Lavigne, directrice du Centre Pompidou Metz.

En 2016, l'exposition *Wall Drawings* au mac^{LYON} se prolongeait dans toute la ville, notamment dans les parkings Lyon Parc Auto avec les œuvres de Teck et de Reko Rennie.

En 2017, cette collaboration entre le Musée d'art contemporain de Lyon et LPA s'intensifie avec des interventions dans plusieurs parcs et à la Cité internationale, qui permettent à l'art d'être présent au plus près du quotidien de chacun, à l'occasion de la 14^e Biennale de Lyon.

Quelle est la genèse de cette rencontre ?

*En invitant des artistes majeurs à réaliser des œuvres inédites dans ses parkings, LPA, il y a plusieurs décennies, innovait tout en démontrant son intérêt particulier pour la création. Souhaitant élargir le dialogue avec les institutions culturelles de la métropole lyonnaise, LPA est tout naturellement devenu un interlocuteur privilégié pour le Musée d'Art Contemporain. L'exposition intitulée *Wall Drawings* (dessins sur le mur) rassemblant des artistes du street du monde entier, de l'Argentine au Mexique, de la Chine à la France, fut l'occasion en 2016, d'une première collaboration au Parc République avec Reko Rennie, artiste australien. Ce fut un véritable succès. L'idée de poursuivre ce dialogue à l'occasion de la Biennale est devenue une évidence. Un partenariat s'est noué autour d'artistes spécialement invités pour créer des œuvres visibles à la fois dans les parkings et sur les façades de la Cité Internationale à proximité du Musée d'Art Contemporain (Fosse aux Ours : Maya Hayuk et Benedetto Bufalino, Grolée (Laure Mary-Couégnias, Hôtel de Ville : Jet Martinez, Saint-Jean : eL Seed, Cité Internationale PO : Zoer, cinéma UGC, hôtel Marriott...).*



En quoi un lieu public comme un parking peut-être source d'inspiration pour la création artistique et plus particulièrement pour le Street-Art ?

Les parkings, c'est évident, ne sont pas des lieux de création familiers pour les artistes. Mais ce sont des espaces très fréquentés, aux architectures fonctionnelles et, à ce titre, ce sont de véritables enjeux pour les artistes, notamment pour ceux que l'on qualifie de « street artistes », c'est-à-dire ceux qui ont leur atelier dans la rue. Comment capter le regard ? Comment retenir l'automobiliste quelques secondes de plus, lui apporter un zeste de poésie dans un lieu où on ne l'attend pas ? C'est toute la question. Il s'agit pour eux de détourner notre regard de nos préoccupations immédiates pour l'amener quelques secondes seulement, mais quelques secondes quand même, à rêver, à s'interroger, à sourire. C'est le rôle de l'art que d'être au milieu de la vie. Les parkings font partie de notre vie la plus quotidienne et c'est ce que nous permet ce partenariat avec LPA.

Pouvez-vous nous commenter rapidement les œuvres qui vont être dévoilées dans les parkings LPA pendant la durée de la Biennale 2017 ?

Le Street-Art comme l'art contemporain est extrêmement diversifié dans ses formes et ses techniques autant que dans ses sujets. Les œuvres peuvent être aussi figuratives qu'abstraites, tragiques ou souriantes, elles seront aussi bien des « calligraphies » en bord de Saône, en hommage à Lyon, que des couleurs déclinées ou, comme à la Fosse aux Ours, une sculpture-jeu sur un véhicule étrangement garé, nous invitant à jouer au ping-pong. Je n'en dirai pas plus. Je vous laisse la surprise de découvrir ces créations inédites.



LA PLACE DE L'ART

EXPOSITION
WALL DRAWINGS

#2



CONTACTS PRESSE

 plus2sens

04 37 24 02 58

Stéphanie BONNAMOUR

rp@plus2sens.com

LA BIENNALE
DE LYON
ART

 m2c LYON

